

# TRAIT D'UNION



Le Journal de l'Amicale des Anciens  
de la Légion Etrangère de Paris



Numéro 49  
Septembre 2003



## SOMMAIRE

Numéro 49 - Octobre 2003

- 2 Informations pratiques
- 3 Editorial
- 4 Les activités à venir
- 4 Les sorties du porte-drapeau
- 6 Le carnet familial
- 7 Le méchoui
- 8 Le voyage de l'Amicale
- 10 Les récits des Anciens
- 13 L'assemblée générale de la F.S.A.L.E.
- 14 Les annonces du site Web
- 15 Nogent, le 13 juillet

## LA VIE DE L'AMICALE

### RÉUNIONS :

Les réunions de l'Amicale sont mensuelles sauf en juillet et en août.

Elles ont lieu en principe tous les 3<sup>ème</sup> samedi du mois, mais le Secrétaire Général vous fera savoir par courrier à chaque fois, la date et l'horaire de la réunion.

A l'issue, un repas non obligatoire, est pris par les participants qui veulent ainsi prolonger le contact amical. Le prix du repas est d'environ 130 francs.

Le Siège Social de l'Amicale est fixé au Siège de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion de la Légion Étrangère : 15, avenue de la Motte Picquet - 75007 PARIS.

### COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Colonel Pierre JALUZOT (†)	Président d'honneur
Benoît GUIFFRAY	Président
Bruno ROUX DE BEZIEUX	1 <sup>er</sup> Vice-président
Sauveur AGOSTA	2 <sup>ème</sup> Vice-président
Michel NAIL	Secrétaire général
Alain MOINARD	Trésorier général
Alfred BERGER	Porte-Drapeau
Jean-Pierre BENARD	Porte-Drapeau adjoint
Eric AGULLO	Membre
André BELAVAL	Membre
Denis BOVE	Membre
François DECHELETTE	Membre
André MATZNEFF	Membre
Dieter RODER	Membre
Pierre SARDIN	Membre
Hubert TOURRET	Membre



### Pour une inscription nouvelle :

Votre chèque de cotisation ou de don est à libeller à l'ordre de "La Légion" A.A.L.E.P. et à adresser à Monsieur le Trésorier de l'A.A.L.E.P. - 15 avenue de La Motte Picquet - 75007 PARIS qui vous enverra ou vous remettra à la prochaine réunion, votre carte d'adhérent.

**Lettre de "La Légion"** Amicale des Anciens de la Légion Étrangère de Paris - 15 avenue de la Motte Picquet - 75007 Paris.

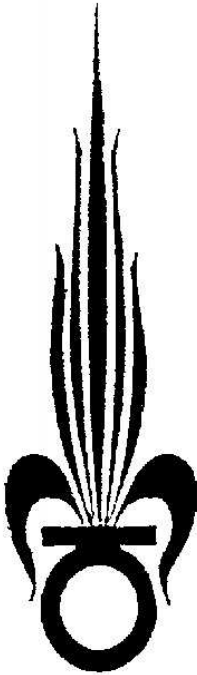
**Fabrication** : photocopies réalisées par des membres de "la Légion A.A.L.E.P.", 15 avenue de la Motte Picquet - 75007 Paris

**Date du dépôt légal** : A la parution

**Numéro I.S.S.N.** : 1635-3250



## EDITORIAL



Cette période estivale qui s'achève a été très chaude sur le plan météorologique, au point que certains anciens sahariens ont bien eu l'impression de se retrouver quelques dizaines d'années en arrière, le vent de sable en moins, ravivant quelques souvenirs un peu oubliés.

La fraîcheur revenue et le repos terminé, nous reprenons nos activités pour mieux remplir les objectifs de l'amicale. Les difficultés ne manquent pas, ni les bonnes volontés. Alors si vous disposez d'un peu de temps chaque semaine, venez renforcer l'équipe du bureau.

Au cours de l'année à venir nous aurons le congrès de la F.S.A.L.E. à La Rochelle. Notez bien les dates et puis que ceux qui en auront la possibilité prévoient de s'y rendre ; le précédent à Aix-en-Provence, en juin 2001, fut une réussite. C'est une occasion exceptionnelle de se retrouver entre anciens. Aussi, si vous êtes de ceux qui pourraient venir, faites le savoir à l'un des membres du bureau.

Bonne rentrée à tous, que cette nouvelle année 2003-2004 nous permette de toujours mieux " serrer les rangs " avec cet esprit Légion qui nous a tous marqués de manière indélébile, en se rappelant ces quelques vers de Tadeusz Mezcinsky, dans un français bien légionnaire :

*...C'est senti moi grandi, dans l'émoi du combat,  
Pour sauver les amis, la Légion se dépêche.  
Jamais on ne laissait personne dans la dèche,  
Au baroud, c'est pareil qu'après la nouba...*

**Le Président**  
**Benoît GUIFFRAY**



## LES ACTIVITES A VENIR

- **Samedi 18 octobre à 11 h** : Réunion mensuelle de rentrée au fort de Nogent, précédée d'un conseil d'administration à 10 h. Ces deux réunions seront suivies d'une photo de groupe, d'un vin d'honneur et d'un repas de tradition pour ceux qui souhaiteront y participer.
- **Samedi 15 novembre** : Réunion mensuelle suivie d'un repas de tradition. Le lieu et l'heure seront précisés par courrier.
- **Samedi 13 décembre à 21 h** : Soirée de gala à l'occasion de la fête de Noël, dans les locaux de la France Libre.
- **Nota** : Faute d'inscriptions suffisantes pour l'arbre de Noël des enfants, le bureau prendra la décision de le maintenir ou de l'annuler début octobre.
- **Samedi 17 janvier 2004 19 h** : Réunion mensuelle suivie d'un repas et de " la galette des rois ". Le lieu et l'heure seront précisés par courrier.
- **Samedi 22 février 2004** : Réunion mensuelle suivie d'un repas. Le lieu et l'heure seront précisés par courrier.
- **Mercredi 10 mars 2004** : L'Amicale et l'Association des Officiers à Titre Etranger raviveront la Flamme et déposeront une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu à l'occasion du 173<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la Légion Etrangère, en mémoire de tous les morts de la Légion ; les amicales de l'Ile de France sont invitées à y participer.

## LES SORTIES DU PORTE-DRAPEAU

### De janvier à août 2003

- Mardi 4 février**    Obsèques du **Brigadier-chef Christian Andrieux** à Arcueil, ancien de la 13<sup>ème</sup> D.B.L.E., du 1<sup>er</sup> R.E.C. et du 3<sup>ème</sup> R.E.I.
- Mardi 11 février**    Obsèques de **Michel Cerracchio**, président de l'amicale de Créteil, ancien de 3<sup>ème</sup> B.E.P., 2<sup>ème</sup> B.E.P. et 1<sup>er</sup> R.E.I.
- Mardi 11 février**    Obsèques de l'**Adjudant-chef Niemski Zbignien**, ancien des 1<sup>er</sup> B.E.P. et 2<sup>ème</sup> R.E.P.
- Lundi 17 février**    Obsèques du **Colonel Roger Destors**, en l'église Saint Pierre du Gros Caillou, à Paris 7<sup>ème</sup>, ancien du Régiment de Marche de la Légion Etrangère et du 3<sup>ème</sup> R.E.I.
- Lundi 10 mars**        Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe à l'occasion du 172<sup>ème</sup> anniversaire de la création de la Légion Etrangère.
- Mercredi 12 mars**    Obsèques de **Constance Sebabs**, membre de l'UNC du 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, fidèle sympathisante des anciens de la Légion Etrangère.
- Samedi 15 mars**        Assemblée générale annuelle de l'Amicale au fort de Nogent.
- Mardi 1<sup>er</sup> avril**        Obsèques du **Général d'armée Jean Ollié**, en la chapelle de l'Ecole Militaire, avant son



inhumation au carré de la Légion Etrangère du cimetière de Puylobier.

**Mercredi avril**

Obsèques de l'ancien **Légionnaire Joseph Foutgen** à Rueil-Malmaison, ancien du 1<sup>er</sup> R.E.I. et du 2<sup>ème</sup> R.E.C., en Indochine et en Algérie.

**Mardi 22 avril**

Participation de l'amicale à la commémoration du 140<sup>ème</sup> anniversaire du combat de Camerone par la C.T.L.E. au fort de Nogent.

**Samedi 26 avril**

Célébration du 140<sup>ème</sup> anniversaire du combat de Camerone par l'amicale de Paris ; messe du souvenir en la chapelle Saint Louis de l'Ecole Militaire, dépôt de gerbe et lecture du récit du combat devant la plaque commémorative aux Invalides et ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.

**Mercredi 7 mai**

Messe en l'église Saint Louis des Invalides, à la mémoire des combattants de Điên-Biên-Phú.

**Samedi 17 et dimanche 18 mai**

Sortie annuelle des membres de l'Amicale dans le Cher, au domaine de la Grande Garenne, à Neuvy sur Barangeon, cérémonie du lever des couleurs.

**Samedi 21 juin**

Méchoui organisé par l'amicale, dans le domaine des Gueules Cassées à Moussy le Vieux, précédé d'une cérémonie avec dépôt d'une plaque sur la tombe de l'ancien **Légionnaire Gyula Szegi**, ancien du 1<sup>er</sup> R.E. et de la 13<sup>ème</sup> D.B.L.E., inhumé dans le carré des Gueules Cassées du cimetière de la commune.

**Dimanche 13 juillet**

Participation à une prise d'armes sur la place de la mairie à Nogent sur Marne, avec la participation de la Musique de la Légion Etrangère et de détachements du 1<sup>er</sup> Etranger et du 2<sup>ème</sup> REI.

**Lundi 25 août**

Cérémonie commémorant la Libération de Paris, sur la place de l'Hôtel de Ville



*Instant de recueillement au cimetière de Moussy-le-Vieux pendant la cérémonie à la mémoire de l'ancien Légionnaire Gyula Szegi. Le clairon sonne "Aux Morts"*



## LE CARNET FAMILIAL

### PROMOTIONS ET RECOMPENSES

\* **André BELAVAL**, administrateur de l'Amicale, ancien des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> R.E.C. et du Bataillon français en Corée, a reçu le 6 mai 2003, la médaille et le cordon de la "Korean War Vétéran", médaille des Anciens Combattants de la guerre de Corée, accompagnés de la "Proclamation officielle d'ambassadeur de la paix", délivrés par le général d'armée Lee Sang-Hoon, président de l'association des Anciens Combattants Coréens et d'une lettre de remerciements que lui a adressé M. Kim Dae-Jung, Président de la République de Corée. Présidée par l'attaché militaire en poste à Paris, la cérémonie a eu lieu dans les locaux de l'Ambassade de la République de Corée.



*André Belaval à l'honneur dans les locaux de l'ambassade de la République de Corée*

\* Devant les membres de l'amicale qui étaient présents, le président a remis à Song An-Sik, ex caporal au 2<sup>ème</sup> R.E.P. la médaille de Reconnaissance de la Nation, samedi 22 juin, avant le méchoui, dans le parc de Gueules Cassées à Moussy-le-Vieux. Elle venait de lui être délivrée par le Ministre de la Défense.

### NAISSANCES

\* **Kellie**, le 14 juin 2003, au foyer de **Monsieur et Madame Karl Walker**.

\* **Michelle**, le 3 juillet 2003 au foyer de **Monsieur Song An-Sik et de Madame Li Meilan**

\* **Le président de l'Amicale et Madame Benoît Guiffroy** sont aussi très heureux de vous faire part de la naissance de leur troisième petit enfant, **Guillaume**, au foyer de **Christophe et Anne-France Heulot**, le 26 juillet 2003.

### NOCES D'OR

\* **Elda et Denis Bové**, qui se sont unis le 22 juin 1953 à Fez au Maroc, ont célébré leur 50 ans de mariage samedi 21 juin 2003, à l'hôtel de ville de Mantes-la-Jolie. Ce jour là l'Amicale organisait le méchoui annuel de Moussy-le Vieux mais nous étions de tout cœur avec Elda et Denis auxquels nous souhaitons longue vie et toujours autant de bonheur dans leur vie commune.

### DECES

\* **Michel Merrheim**, membre sympathisant de l'Amicale et ancien combattant en Algérie, dans les Parachutistes, est décédé en Sicile le 22 juin. Ses obsèques ont eu lieu le 9 juillet à Frétilton. Touchés par cette brutale et très triste disparition, le président et tous les membres de la Légion expriment leurs vives et sincères condoléances à son frère Marc, lui aussi de l'Amicale ainsi qu'à tous ses parents. Michel ne manquait jamais chaque grand évènement de l'Amicale et aimait partager nos joies comme nos peines ; son départ nous laisse meurtris.



Deux grands anciens nous ont quittés au mois de juillet :

\* le 22, le **Lieutenant-colonel Bohumil Vazac** qui était Compagnon de la Libération. Agé de 89 ans et né à Hradeck-Kralove en Tchécoslovaquie, il a combattu dans les rangs de la Légion Etrangère durant la Seconde Guerre Mondiale, à la 13<sup>ème</sup> D.B.L.E., participant à la plupart des grandes batailles de ce conflit.

\* le 31, **Monsieur Emeric ADLER**, à l'âge de 95 ans, qui a servi à la Légion Etrangère entre 1939 et 1945. Originaire de la République Tchèque, ingénieur de formation et parlant parfaitement sept langues étrangères, il s'était installé en France dans le courant des années trente.

## PRESERVATION DU PATRIMOINE LEGION

Au cours du mois d'avril, grâce aux dons de **Madame Jaluzot** l'amicale a pu remettre des effets, des livres et des documents concernant la Légion Etrangère à la Société des Amis du Musée de la Légion Etrangère.

La collection de Képis blancs du colonel Pierre Jaluzot a été répartie entre la F.S.A.L.E., pour compléter sa collection, et l'amicale. Ses archives du Trait d'Union ont permis d'achever de constituer quatre collections qui ont été déposées à la Bibliothèque Nationale, au Service Historique de l'Armée de Terre et à la S.A.M.L.E., la quatrième restant dans les archives de l'amicale.

En outre un lot important de livres et de revues, de tous sujets mais surtout historiques, a été donné au capitaine commandant la C.T.L.E. au fort de Nogent pour la bibliothèque de sa compagnie.

## MECHOUI-OUI !

Samedi 21 Juin 2003.

Comme d'habitude le Soleil règne sans partage sur le domaine des "Gueules-Cassées" à Moussy-le-Vieux. C'est le jour où l'A.A.L.E.P. organise son méchoui annuel (plus exactement le jour où Alain Moinard, son épouse et quelques dévoués camarades organisent le méchoui, les autres n'ayant qu'à s'asseoir).

La journée débutait sur une note recueillie. Notre camarade Gyula Szegi, Légionnaire, gueule cassée, a voulu être enterré dans le cimetière de l'Union. Une délégation de l'amicale, dirigée par le Colonel Benoît Guiffroy lui a rendu un dernier hommage en présence de sa compagne Madame Suzanne Dufour, de pensionnaires du domaine et de Légionnaires de Nogent. La sonnerie "Aux Morts" a été superbement exécutée par notre ami Song An-Sik qui fut décoré plus tard par le président, de la médaille du Titre de Reconnaissance de la Nation. L'amicale lui présente ses doubles félicitations.

Des activités plus ludiques attendaient ensuite les participants. Au lieu-dit "méchoui-



*Le Colonel Benoît Guiffroy, Président de l'A.A.L.E.P. dépose une gerbe sur la tombe de l'ancien Légionnaire Gyula Szegi.*



*A table les conversations vont bon train*

Légion" se pressaient les membres de l'Amicale et leurs invités sous les ombrages du parc et les champs ensoleillés. Une très forte délégation de Nogent, conduite par le Capitaine Gil et le Lieutenant Salerno nous avait fait le plaisir de venir, démontrant une fois de plus que le lien Légion d'active-Anciens est une réalité bien vivante. Parmi les membres, la rédaction a noté la présence du Général Burthey, des Colonels Ignatovitch,

Touret et Nail, de Bruno

Roux de Bézieux, du docteur Piot - fidèle parmi les fidèles - du Lieutenant Gniewek, de l'Adjudant-chef Signoroni et de Dieter Roder qui, le voudrait-il, ne pourrait absolument pas passer inaperçu, accompagné de son épouse.

L'ombre menaçante d'Aloysius Alzheimer s'avançant inexorablement et les participants étant trop nombreux, la rédaction arrête là sa liste. Non sans noter cependant l'absence regrettée des Généraux J.C. Coullon et R.Rideau, retenus par d'autres obligations. Ouh! Ouh! Laurent Ricquier directeur du domaine prononça un très gentil et drôle discours de bienvenue et notre président emboîta le pas avec un très complet (mais si, mais si) compte rendu des activités passées présentes et futures. Puis vint la poussière, le boudin, la bouffe, la tchatche, comme d'hab' quoi! Mais avec le souvenir d'une super journée.

**Janus.**

## LE VOYAGE DE L'AMICALE

### FIN DE SEMAINE AU MOIS DE MAI DANS LE CHER

Samedi 17 mai, à la demande pressante et répétée de plusieurs membres qui ne sont pas du voyage, l'Amicale organise une sortie de 36 heures dans le Cher. En car ou en voiture, venant du Nord où du Sud, le ralliement se fait au "Domaine de la Grande Garenne" de la Fédération Maginot, à Neuveys-Barangeon.

C'est un vaste domaine de la Sologne perdu au milieu de la forêt et des étangs. Le temps n'est pas de la partie, mais l'ambiance n'en souffre pas. Le repas de midi est pris dans une salle de restaurant, assez vaste, trois fois plus longue que large, elle offre sur une de ses deux longues parois, une succession de grandes baies vitrées, inondant de lumière, de nom-

breuses et grandes tables rondes, le mur d'en face borge de toute ouverture vers l'extérieur, comporte par contre en son milieu, une scène dont on ne voit pour l'instant que le rideau tiré. Après un fort bon déjeuner, nous emménageons dans les chambres qui nous sont affectées; elles ont tout le confort et sont bien aménagées. Comme il a été convenu de nous retrouver à seize heures devant le musée, chacun vaque à ses occupations.

C'est sous les ailes d'un T6, bien connu des anciens d'A.F.N., que nous nous retrouvons. La visite commence: André Maginot se présente par l'intermédiaire d'un automate à son effigie, c'est assez bien fait, on pourrait parfois lire sur ses lèvres: "Je ne suis





pas à l'origine des fortifications qui portent mon nom, nous dit-il. Homme politique français, sous-secrétaire d'état à la guerre (déc. 1913 - Juin 1914), puis de la guerre (1922-1924 et 1929-1932), à ce poste j'obtiens les crédits destinés au projet de fortifications de l'est, qui ont porté mon nom ; blessé gravement durant la première guerre mondiale, lors de mon investiture au ministère des pensions, je m'engage à fond dans la défense des anciens combattants...". Il obtiendra pour eux la plupart des avantages qu'ils ont actuellement.

Le guide, ou conservateur du musée nous apprend que la ligne Maginot allait de Dunkerque à la frontière d'Italie (Aoste où Vintimille ?). Nous supposons que ses sources d'information sont sérieuses mais sa position est contestée par certains. Au retour, voici ce que je trouve dans ma documentation personnelle : "Lors de son élaboration, l'effort principal de la ligne Maginot s'est porté sur la région de Metz et les contreforts est et ouest des Vosges. Le secteur de la Sarre dépourvu des gros ouvrages, est défendu par un réseau d'inondations artificielles. Les berges du Rhin sont renforcées par des casemates, mais au nord la position fortifiée ne dépasse pas la tête de pont de Montmédy, laissant ainsi la frontière belge sans protection. La ligne Maginot ne pourra jouer en 1940 le rôle escompté " (Grand Larousse Universel) il y a donc bien controverse !

Nous flânonns ensuite dans ce qui pourrait être une tranchée, où figurent des mannequins vêtus d'uniformes Américains, Anglais, Français, des deux guerres mondiales ; plusieurs vitrines exhibent des armes, des insignes, des magazines et toute sortes d'autres reliques d'origines alliées où allemandes, mais trop de choses sont là pour que l'on puisse en faire un descriptif.

Dans un petit amphithéâtre, devant une maquette représentant " le Débarquement " avec ses falaises dominant la plage, en haut desquelles ses ouvrages défensifs, blockhaus, casemates, emplacements de mortiers, etc., en face sur la mer, l'armada ! Tout s'anime et nous assistons à une représentation " Son et Lumière " miniature ; un spot éclaire plus spécialement tel édifice où tel matériel au moment où nous en sont données son identification et ses caractéristiques, dans une atmosphère de bataille intense.

Passant devant une reproduction de pub anglais des années 1940, grandeur nature, certains d'entre nous ne résistent pas à la tentation de se faire prendre en photo aux côtés d'un pilote bien imité,

avant d'arriver dans un local assez particulier : de forme cylindrique et divisé en quartiers, la partie centrale où nous sommes assis sur des gradins, tournant le dos à l'axe verticale de celle-ci, pivote par rapport à la paroi qui est fixe, puis s'arrête. Grâce à un montage de maquettes et de vidéo nous avons droit successivement à une narration animée concernant chaque arme, Terre, Air, Mer, la quatrième étant consacré aux troupes de l'O.N.U., bérets bleus, casques blancs, et à une rétrospective sur les interventions internationales à travers le monde qui est représenté par une sphère terrestre d'un mètre de diamètre environ sortant du plafond au gré du texte. Soudain, au moment de reprendre sa place initiale, ...catastrophe mécanique et homérique qui aurait pu avoir des effets aux conséquences historiques : la suspension est prise d'un moment de défaillance, le monde s'effondre sur le sol, manquant de nous tomber sur la tête mais cette fin de visite imprévue nous laisse imperturbablement froids et nous quittons les lieux dans un ordre bien légionnaire.

Le temps est encore maussade à la sortie du musée. Le Colonel Guiffroy nous rassemble en vue de la réunion prévue. Nous avisons un abri improvisé où nous pouvons tous tenir. En attendant quelques retardataires, nous consultons les albums de notre ami Jean-Philippe Rothoft, qui a su résoudre pour nous et d'une façon autonome, la gestion des photos de cérémonies, qu'il prend lui même. L'amicale lui doit déjà une belle photothèque, ainsi que remerciements et encouragements. A l'issue de la réunion, un passage au bar s'impose en attendant l'heure du repas.

La salle ce soir est à nous seuls. Le rideau de la scène est ouvert découvrant piano et le disc jockey qui nous accompagneront tous le long de la soirée sauf pendant la poussière traditionnelle. Le dîner et la soirée dansante vont nous entraîner dans une soirée bien tardive faite de bonne humeur et d'une excellente ambiance.

Le lendemain dimanche 18 mai , après un très copieux petit déjeuner pris dans une salle plus modeste mais très accueillante, nous libérons nos chambres et rendons les clés à l'accueil. La visite du domaine et diverses activités, sont, pour certains, l'occasion d'un footing , pour d'autres la visite ne va pas au delà du bar, à cause d'une petite pluie persistante qui n'empêche pas les plus hardis d'oser une timide sortie dans le village voisin ou vers le zoo du lieu pour contempler quelques ovins ou et quelques volatiles.



Bien qu'étant une journée d'assemblée générale pour l'association départementale Maginot, c'est l'A.A.L.E.P. qui a l'honneur de monter les couleurs. Le mât se trouve sur un terre-plein central, derrière un buste d'André Maginot. Après la sonnerie au drapeau et la Marseillaise, les organisateurs ont la délicatesse de faire jouer le boudin pour clore la cérémonie.

Midi, le repas se prend dans la petite salle du matin, la grande étant réservée aux participants de l'assemblée générale. Le menu est fort copieux et bien arrosé, y compris par un excellent cognac que l'un d'entre nous offre en guise de digestif. Tout à une fin, le respect de l'horaire nous amène vite à rejoindre les véhicules et à faire les adieux de circonstance.

Le site et les gens sont accueillants et cette sortie a été une réussite malgré quelques défections qui en ont compromis l'équilibre financier. Quand à moi, j'ai été très satisfait et ce compte rendu m'a permis d'être un peu plus longtemps avec vous.

Daniel SALVAN

## LES RECITS DES ANCIENS

### Le Coup de la Bombarde

Avant de vous conter mon histoire, assez originale, il est nécessaire de parler du contexte dans lequel elle s'est déroulée.

Après 34 ans du métier de soldat, avec une participation à quatre guerres, avoir connu tant de combats, la captivité, l'évasion, la chance aura voulu que je m'en sorte sans problème, sans aucune atteinte à l'intégrité de ma personne. J'en suis fier et j'en suis heureux.

Ayant eu le grand bonheur de commander le Bataillon de Joinville, dès que j'ai quitté la vie militaire je me suis retrouvé dans la vie civile avec de nombreuses relations à caractère sportif. Ainsi en 1971, j'ai pu devenir Secrétaire Général des organisations sportives des journaux l'Equipe et le Parisien.

Durant 18 années, comme "Chef d'Etat-Major", j'ai reçu la mission importante et passionnante de "servir" le Tour de France, le Tour de l'Avenir, Paris - Roubaix, Paris - Tours, Bordeaux - Paris, (pendant cinq ans le Tour de France Féminin comme directeur) et d'autres épreuves sportives comme Paris - Strasbourg, devenue Paris - Colmar. Pour cette dernière citée, durant 30 ans de 1971 à 2001... 30 ans !

Vous voici maintenant mieux éclairés pour suivre et comprendre la suite d'une aventure qui aurait pu avoir des conséquences, pour moi, dramatiques !

Vous vous en doutez, le secrétaire général du Tour est une personnalité si importante que souvent les organisateurs de courses cyclistes font appel à lui en l'invitant à leurs épreuves, un peu partout dans l'Hexagone. Ils aiment à l'avoir près d'eux, ça compte, vu de l'extérieur, c'est dans leur esprit un enrichissement et une renommée incontestable. En même temps, il ne faut pas se le cacher, c'est un plaisir pour lui d'être honoré et d'être ainsi sollicité.

Août 1986. En Limousin, près de Rochechouart, petite localité, sous-préfecture de la Haute-Vienne, à Videix, dans un cadre de verdure reposant, entouré de châtaigniers et de bruyères, sous un soleil dardant de ses chauds rayons bienfaisants une nature paisible et accueillante, va se dérouler le Bol d'Or des amateurs. L'ambiance est bon enfant, le public est là, venu curieux, sympathique, intéressé, toujours avide d'émotions fortes.



Notre camarade Robert Taurand  
rescapé de la "bombarde"

"Mon Colonel, vous et Monsieur Verdier, Fondé de Pouvoir du Tour de France, votre ami, faites-nous l'honneur de donner le départ de la course."



"Pas de problème, nous avons l'habitude !"

Le décor est en place. Un peloton de cinquante coureurs aux maillots bariolés, bien rangé, occupe la largeur de la route. Un ruban tricolore est placé sur la ligne de départ. Il sera coupé par Monsieur le Maire le moment venu. Sur la gauche de la route, un podium avec quarante personnalités et invités. Un speaker meuble le temps par des annonces, des présentations et passe un peu de musique adaptée. Canalisé par des barrières sur quatre-vingt mètres, le public est là à attendre la libération du peloton des coureurs. A dix mètres au niveau du départ, à l'intérieur d'un taillis de châtaigniers, est placée une "bombarde" datant certainement de la guerre de cent ans, toute rouillée, inquiétante par son aspect insolite. Elle est bourrée de papier, de poudre noire jusqu'à la gueule. De son cul bombé, sort une minable mèche blanche qui semble attendre le "feu" pour mourir ! Feu libérateur pour pousser son rôle !

Monsieur le maire coupe le ruban. Le directeur de l'épreuve nous fait signe. C'est le moment fatidique... la mèche est allumée. Debout, nous attendons, le sort en est jeté, ça va péter ! Rien ne vient. Monsieur Verdier et moi, surpris, nous mettons à genoux et de nos puissants souffles d'hommes de soixante ans, activons la combustion de la mèche rétive.

Un éclair, une détonation, une épaisse fumée... de bombarde, il n'y a plus ! Mille morceaux d'éclats ont valsés dans tous les azimuts ! Il n'y a plus de bombarde... Elle n'existe plus !

## Parole d'Etranger

A force de servir avec des hommes venus de tellement de pays différents, on ne s'étonne plus d'entendre la langue française massacrée. Mais de temps en temps il y a une histoire de " moi pas comprendre " qui sort de l'ordinaire...

Pendant mon instruction de janvier à mai 1992, un groupe de ma section était choisi pour monter la garde 24hrs. Au fait nous avons monté la garde plusieurs fois, bien entendu, mais cette occasion me revient particulièrement à l'esprit. Parmi cette dizaine de beaux étrangers venus défendre la patrie, il se trouvait un Hongrois du nom de Nagi qui avait plus de mal que les autres à maîtriser le Français.

Comme c'était son habitude le chef du corps descendait pour inspecter la garde, et comme c'était son habitude le chef de poste (traumatisé par l'officier de sécurité qui voulait que tout se passe à merveille pour qu'il brille dans les yeux du colonel) grondait chacun

Le podium est soulevé et porte sous ses planches des éclats profondément incrustés. Les branches des arbres près du lieu sont hachées. Hélas, à quatre-vingt mètres, une petite fille est blessée ; heureusement sans gravité. Quelle désolation !

La surprise passée, pas une égratignure pour mon ami est moi-même. Que de chance ! Nous restons là, les visages noircis par la poudre, interloqués de ce coup du sort, et l'émotion passée, bienheureux d'être encore entier et en vivants.

Sacrée bombarde... Toute la région en a parlé et même la presse a relaté l'histoire en ces termes : *"Un colonel, ancien officier à la Légion Etrangère, revenu indemne de beaucoup de campagnes... aurait pu trouver la mort, victime d'une vieille bombarde sur un terrain de sport pour un combat pacifique, cela aurait été moins glorieux !"*

La moralité, c'est qua la "Baraka", comme depuis mon baptême du feu en septembre 1939 devant la ligne Siegfried, ne m'a pas quitté, et j'ai aujourd'hui 84 ans. C'est moi qui m'en irait un jour, je ne suis pas pressé, le plus tard possible. Ce n'est pas une vieille bombarde qui aura eu ma peau. Vous m'en voyez ravi, mais pour ce coup là, quelle frayeur rétrospective.

Sachez que la course est partie... et depuis longtemps arrivée.

**Lieutenant-Colonel (ER) Taurand Robert**  
**Commandeur de la Légion d'Honneur**  
**Ancien officier au 5<sup>ème</sup> R.E.I. et à la 13<sup>ème</sup> D.B.L.E.**

de ses légionnaires... "Ecoutez ! Quand le chef du corps vous parle, vous ne racontez pas votre vie, vous dites oui, mon colonel bien fort, et puis vous fermez vos gueules...compris ? !". "Oui sergent !", répondaient ces légionnaires, tous sûrs de pouvoir briller à leur tour dans les yeux du sergent.

Et voilà qu'arrive le colonel...le clairon sonne...la garde est présentée...les premiers légionnaires commencent à cracher leur présentation qu'ils ont soigneusement répétée jour après jour devant leur binôme, jusqu'à la perfection...et puis arrive le tour de Nagi, notre brave Hongrois. Comme ses camarades avant lui il crache sa présentation comme si sa vie en dépendait.

"Légionnaire Nagi, deux mois de service, première compagnie, section du lieutenant Letêtu, à vos ordres, mon colonel !"



Jusqu'à là rien à dire, mais c'est portant ici où les choses se compliquent. Allez savoir pourquoi (peut-être ce légionnaire avait-il une allure que les autres n'avaient pas), le colonel décide de rester un peu devant le Hongrois et de poursuivre l'échange. Tout le monde retient son souffle...

"Alors, Nagi." commence l'officier, "Ça va la Légion ?" Rien de bien difficile comme question, donc rien de bien difficile comme réponse. Le conseil du sergent est suivi à la lettre... "Oui, mon Colonel !"

"Et la cuisine, elle est bonne ?" Pareille, rien de bien difficile, Nagi comme tout autre légionnaire reconnaît l'importance d'une bonne cuisine et où la trouver, alors... "Oui, mon Colonel !"

Le colonel sourit son contentement tandis que le chef du poste expire son soulagement. Mais rien n'est terminé. Peut-être était-il sincèrement impressionné par la clarté des réponses, ou peut-être soupçonnait-il qu'il y avait une odeur de bluff dans l'air, mais juste au moment où le colonel semblait satisfait et prêt à passer au prochain légionnaire, il décide de demander à Nagi une dernière question...

"Nagi, où es-tu né ?"

Dans le silence tendu qui suit, on peut presque entendre tourner le mécanisme rouillé du cerveau de Nagi qui cherche à comprendre ce que veut dire cette question. Pourquoi n'a-t-il pas écouté plus attentivement au cours de français ? Alors qu'il cherche quoi dire, un écho vient vers lui du fin fond de ses souvenirs de ces cours...

...'Où est le béret?'...'Voici le béret!'...'Où est la fourchette?'...'Voici la fourchette!'...

... et ben, voilà ! Ça ne peut être que ça ! Et alors que le colonel répète sa question avec un léger ton d'impatience, "Où es-tu né ?", Nagi lance sa réponse avec toute la conviction d'un jeune légionnaire qui a bien écouté ses cours et a tout compris. Toujours au garde-à-vous et présentez armes, il enlève une main du fusil et indique fièrement avec l'index la bonne réponse...

"Voici mon nez, mon Colonel !"...

Ne vous faites pas de souci, mes chers anciens, la punition de Nagi pour cette magnifique réponse si loin d'être la bonne, n'était rien de plus que quelques cours supplémentaires de français. Mais si jamais vous tombez sur un légionnaire loin de son pays d'origine, rappelez-vous que la meilleure question est souvent la plus simple, bien que la meilleure réponse n'est pas toujours la plus évidente.

**James Lawson 26 mars 2003**

## NINI

Dans une vie antérieure, au siècle passé de peu donc, nostalgique de la regrettée, poinçonneuse du métro des Lilas, je décidai de la remplacer et de faire à mon tour des trous dans les cartons. Je me mis donc à la pratique du tir sportif.

Reçu à l'examen d'arbitre national, l'armée (tout arrive) décida d'utiliser mes compétences en me nommant arbitre d'une compétition régionale à Montpellier. Jeune Lieutenant je me heurtai à des équipes de tirs régimentaires menées par de vieux Capitaines teigneux et qui tiraient droits malgré des regards torves et des démarches chaloupées. J'aurais néanmoins été assez satisfait du déroulement général si un "incident" n'était venu ternir la beauté de ce congrès interarmées destiné à tirer sur des cibles ou à défaut sur l'ordre du chef de pièce.

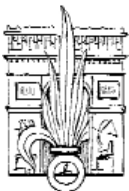
Il faut savoir que pour ces compétitions, les armes sont réglées avec une précision maniaque, avec des tournevis d'horloger pour oeillets et guidons, chauffées, emmaillotées comme des châsses avant d'être déposées au râtelier, devant chaque tente d'équipe. Les tireurs sont un petit monde où chacun se

connaît, s'évalue, se juge et où la victoire tient à un rien.

L'équipe du 99<sup>ème</sup> B.C.A. était redoutable, mais composée de "bleus" (normal pour des chasseurs) un peu naïfs. Ils ne firent pas attention aux quelques bérets verts du 2<sup>ème</sup> R.E.P. qui traînaient par mégarde près de leur râtelier et même d'une poigne légère chassaient quelques insectes égarés sur les guidons : Souci d'entomologiste débutant ou amour de la netteté de l'armement, qui peut le dire ? Ce qu'ils ne virent qu'au tir, c'est que les guidons avaient subi un très léger dérèglement vers le bas qui entraînait un 6 et un 8 à la place des deux 10 escomptés.

Cette "attention" délicate transforma leur médaille d'or en argent et la première fut reçue avec modestie et des regards confus par de rougissants Légionnaires ...

L'année suivante re-belote je fus à nouveau nommé arbitre de la même compétition. Le règlement exigeait que le meilleur tireur des trois équipes-podium soit remplacé et ne puisse tirer que hors



concours. Ma surprise fut donc grande de voir le 2<sup>ème</sup> R.E.P. aligner le légionnaire L... gagnant de l'an passé dans son équipe-fanion. J'en fis la remarque au Capitaine de l'équipe : celui-ci "d'un air mâle, allant superbement" me dit que j'étais triplement dans l'erreur : j'étais de la gendarmerie, d'un grade inférieur au sien et peu au fait du contrôle des papiers militaires.

En effet, le légionnaire en question se nommait M... d'après sa carte d'identité militaire. Je n'eus aucun mal à comprendre qu'il avait été "rectifié" \*. Je refusais donc sa participation avec un argument péremptoire :

Cet homme portait sur la poitrine et les bras, les tatouages usuels à la gloire de la Légion mais aussi un très tendre "à NiNi" surmonté d'une pulpeuse créa-

ture dont j'avais remarqué l'année précédente le dessin très sûr. Je n'eus donc aucun mal à confondre mon Capitaine mais magnanime, imitant le père de Victor Hugo, je lui offris quand-même à boire.

Et pourtant cette année-là encore, le 2<sup>ème</sup> R.E.P. remporta la médaille d'or avec des tireurs "vierges" (est-ce bien le mot qui convient ?). Peu rancuniers ils offrirent à boire (avec modération, enfin presque ...) à leur arbitre.

**Général (cr) Michel FRANQUE**  
**Commandeur de la Légion d'Honneur**

\*Le Légionnaire s'engageant sous un nom d'emprunt peut, sous certaines conditions reprendre sa véritable identité. Il est "rectifié". NDLR.

## L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FSALE

La F.S.A.L.E. a tenu son assemblée générale 2003, le samedi 7 juin au fort de Nogent. Les questions traitées et décisions prises sont ainsi résumées.

### Rapport moral et activités

Les objectifs fixés pour cette année ont diversement été atteints. Deux dossiers majeurs restent en suspens auprès du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants. L'un concernant le choix d'une date pour la commémoration de la guerre d'Algérie a été ajourné car le ministère n'a pas obtenu l'unanimité souhaitée au sein de la commission créée à cet effet ; l'autre portant sur la capacité des associations d'anciens combattants à ester en justice est soumis à l'arbitrage de monsieur le Garde des Sceaux car l'approche de la Cour de Cassation sur ce dossier semble être diamétralement opposé à celle de la Cour d'Appel de Paris. L'intégration de la F.S.A.L.E. au monde des Anciens Combattants, organisé depuis deux ans, lors de son ralliement à la Fédération Maginot, lui a permis de bénéficier de subventions plus substantielles que par le passé, autorisant ainsi la mise en œuvre d'actions de solidarité plus significatives. Le troisième objectif avait trait à l'indispensable effort de communication qu'il convient de faire en direction de la Légion d'active pour mieux faire connaître la fédération de ceux qui un jour souhaiteront rejoindre les rangs des amicales. Cette démarche a été très positive grâce au soutien du commandement de la Légion étrangère, des chefs de corps et des présidents des sous-officiers.

Le quatrième avait pour ambition de constituer un fichier de tous les membres pour mieux défendre leurs intérêts moraux ; il demeure encore partiellement inachevé pour obtenir toutes les informations souhaitées.

Les rassemblements d'amicales lors de certaines manifestations organisées par les délégués ou dans le cadre de jumelages se développent positivement. Mais, la création d'amicales à l'étranger notamment en Europe orientale s'avère plus difficile à réaliser que prévue.

Enfin, le développement des moyens de communication de la F.S.A.L.E. a des résultats très positifs. Le site Internet a été consulté par 120.000 internautes et le courrier électronique utilisé chaque fois que cela est possible a donné une dimension nouvelle à sa communication.

### Société des Amis du Musée de la Légion étrangère (S.A.M.L.E)

A la suite de la restructuration du Foyer d'entraide de la Légion étrangère, les fonctions culturelle et sociale ont été séparées. De ce fait, le F.E.L.E. n'assure plus le soutien juridique et financier du musée de la Légion étrangère depuis le 1er janvier 2003. C'est pourquoi, à la demande du COM.L.E., le général Le Flem a été chargé de fonder la S.A.M.L.E. (Société des Amis du Musée de la Légion Etrangère) sur le type loi de



1901. C'est chose faite avec l'inscription au J.O n°20 du 17 mai 2003.

Cette société a deux buts essentiels: participer à l'entretien et à l'accroissement des collections et des fonds documentaires du musée de la Légion étrangère; contribuer au rayonnement de la Légion étrangère par diverses actions culturelles (expositions temporaires, séminaires, colloques, etc.). Les ressources proviennent essentiellement des dons, des adhésions et de la boutique du musée de la Légion étrangère, mais aussi de subventions des collectivités territoriales. Déjà forte de 200 membres, la société ne peut vivre que grâce à ses adhérents: l'active, certes, mais aussi les anciens. Le siège social est au : COMLE, Musée de la Légion étrangère, Quartier Viénot, BP 38, 13998 Marseille Armées. Adresse électronique: Comle.samle@wanadoo.fr

## "Atouts Légion"

L'association, type loi de 1901, a été créée le 22 janvier 2003 par la F.S.A.L.E. sous le N°158183 auprès de la préfecture de police de Paris. Elle a pour objectif d'aider au reclassement du personnel ayant servi au sein de la Légion étrangère. Ses membres sont des chefs d'entreprise admis après agrément du conseil d'administration, au vu de leurs possibilités et de leur volonté d'agir au profit des anciens légionnaires. L'association fait du lobbying pour constituer un carnet actualisé d'adresses d'entreprises utilisable par le B.A.R.L.E. Par ailleurs, elle suit l'activité des relations entre la Légion étrangère et les entreprises.

## Décisions prises

L'assemblée générale a ratifié à l'unanimité l'affiliation à la FSALE de trois nouvelles A.A.L.E., celles de Laudun, de la Manche (3 sections: Cherbourg, Avranches et Saint-Lô, siège de l'amicale) et du Hainaut (Belgique) ainsi que la Société des Amis du Musée de la Légion Etrangère (S.A.M.L.E.).

## Congrès de la F.S.A.L.E. en 2004

Il aura lieu à La Rochelle du 17 au 20 juin selon le programme prévisionnel suivant :

- **Judi 17 juin** : Accueil et pot de bienvenue, gymnase du 517<sup>ème</sup> R.T.
  - **Vendredi 18 juin** : Journée touristique ; vers 21 heures: concert de musique classique à l'auditorium Michel Crépeau
  - **Samedi 19 juin**  
8 h 45: assemblée générale, auditorium Michel Crépeau ; 11 h 15 : cérémonies au monument aux morts avec la participation de la Musique de la Légion étrangère (Autorités civiles et militaires) ; 12 h : cocktail à l'Encan ; 16 h : aubade de la Musique de la Légion étrangère en ville ; 20 h : soirée de gala à l'Encan
  - **Dimanche 20 juin**  
9 h 30: messe à la cathédrale ; 11 h 00 : circuit touristique
- Tout membre actif de l'Amicale pourra y participer, s'il le souhaite.

## LES ANNONCES DU SITE WEB

Dans ce numéro, nous vous présentons l'une des annonces parues sur le site internet de l'amicale (<http://ama-lep.free.fr/>).

N° 1

**Posté par : Guy Roulin**

**Sujet : Jean Roulin (lieutenant puis capitaine au 2<sup>ème</sup> R.E.I. Sud-Annam 1946-1949)**

**Message** : Fils de Jean ROULIN, lieutenant puis capitaine au 2<sup>ème</sup> R.E.I. de 1946 à 1949, (notamment 6<sup>ème</sup> Compagnie), ayant servi au Sud-Annam au cours de ces années, je recherche tout souvenir, toute anecdote sur mon père qui a terminé sa carrière militaire en 1978 comme ingénieur général de l'armement, et est décédé en septembre 1992.

J'aimerais savoir notamment si la caricature du lieutenant Roulin dit "Manu" figurant sur le site de l'A.A.L.E.P. est la sienne et si oui d'où vient ce surnom. Toute information sur ses faits et gestes, sur sa vie, sur celle de son régiment, particulièrement pendant ses commandements à la Légion, sera la bienvenue.

Pour me contacter : Guy ROULIN, 6 impasse de Douai, 31500 TOULOUSE

Avec mes remerciements anticipés



## NOGENT LE 13 JUILLET

C'est en avant-première du 14 juillet que les habitants de Nogent-sur-Marne ont pu, sous un soleil radieux, assister à une prise d'armes, une remise de décoration et au défilé des légionnaires du 1<sup>er</sup> R.E. et du 2<sup>ème</sup> R.E.I.

La musique principale était là, qui nous a régalé d'une aubade, suivie du récital "Piaf" d'une ravissante chanteuse.

La suite est malheureusement à inscrire parmi les pages les plus noires de l'amicale qui s'est lamentablement perdue, Président en tête, dans les rues de Nogent-sur-Marne à la recherche d'un restaurant.

C'est donc des groupes éparés et épuisés qui ont fini par déjeuner dans trois "troquets" différents. Chapeau les anciens !

**Janus**



*A gauche: Les vieux légionnaires et les anciens légionnaires posent pour l'objectif de notre ami Merrheim.*

*A droite : le Général Jean-Louis Franceschi, qui vient d'être décoré de la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur par le Général Rideau, remercie le maire de Nogent-sur-Marne pour son accueil.*



<b>Directeur de la publication :</b>	Benoît Guiffroy, Président
<b>Rédacteur :</b>	André Matzneff, membre
<b>Collaborateurs :</b>	Alain Moinard, Trésorier général
<b>Mise en page :</b>	Jean-Michel Lasaygues, membre sympathisant



CAMERONE

1954

MG